

29/04/17

## «J’ai assisté au succès de Courgette avec la fierté d’un papa comblé»

**Livres** Rencontre avec Gilles Paris, touchant homme de lettres qui a engendré une ribambelle de rejetons, dont Courgette et la toute dernière, Marnie.



«Le vertige des falaises» est le 5e roman de Gilles Paris. Jusqu’à maintenant, ses héros avaient tous 9 ans. Marnie, elle, en a 14. Image: J-P Baltel

[Par Thérèse Courvoisier](#) 29.04.2017

Cela fait trente ans que Gilles Paris travaille dans l’édition. Discret, mais très efficace attaché de presse, il écrit aussi depuis son enfance. «Je ne suis vraiment totalement heureux que quand j’écris, avoue-t-il. Peut-être que quand je toucherai une certaine somme qui me revient suite au succès de l’adaptation cinématographique d’*Autobiographie d’une Courgette* – je n’ai aucune idée ni de la date ni du chiffre! – je pourrai m’y consacrer à plein temps!»

S’il ne l’est pas dans la vraie vie, le généreux et touchant homme de lettres est papa d’une ribambelle de rejetons par l’intermédiaire de ses cinq romans: *Papa et maman sont morts*

(1991), *Autobiographie d'une Courgette* (2002, best-seller traduit en une douzaine de langues), *Au pays des kangourous* (2012, auréolé de six prix littéraires), *L'été des lucioles* (2014) et maintenant *Le vertige des falaises* (sorti le 6 avril dernier).

### **Comment se fait-il que vous vous mettiez si bien à la place des enfants?**

Sans doute parce que je le fais depuis bientôt quarante ans! A 10 ans, je remplissais scrupuleusement mon journal intime. Je me demande bien ce que je pouvais lui confier, tiens! Je pensais lui avoir trouvé une supercachette, mais mon papa l'a découverte. Quel traumatisme, j'ai fini par le brûler. A 12 ans, j'écrivais mes premières nouvelles. C'est là que sont véritablement nés mes deux premiers romans. Ado, je rentrais facilement dans la tête d'enfants de 9 ans, ce qui est difficilement imaginable quand on voit le grand gaillard que je suis devenu. 9 ans, l'âge que portent mes quatre premiers héros – qui, au-delà de ça, sont tous très différents –, c'est un moment magnifique. On ne juge pas, on essaie de comprendre. A la curiosité se mêle la naïveté et même les choses graves peuvent faire rire. Cette fois-ci, j'ai décidé de faire vieillir un peu mon personnage principal, puisqu'il a 14 ans.

### **Apparemment parce que vous étiez quelque peu frustré de vous cantonner au vocabulaire des petits?**

C'est cela, et aussi pour développer le côté romanesque. Marnie est une adolescente très mûre pour son âge. Elle sait beaucoup de choses, connaît des secrets dont elle aurait dû être préservée. Mais c'est aussi un garçon manqué et elle est très loin de représenter les adolescentes de son époque. Elle vit sur cette île qu'elle n'avait jamais quitté et sa grand-mère Olivia, qui l'adore, lui interdit le téléphone portable et Internet. Des humains, elle connaît surtout le côté sombre.

### **Vous réservez un traitement bien sévère aux hommes.**

C'est vrai qu'ils ne sont pas gâtés! C'est à nouveau une volonté romanesque. «Mes» femmes ont des failles et savent ce que l'on attend d'elles, «mes» hommes sont déçus, désemparés. Heureusement, le jeune Vincy sauve ce tableau.

### **Roman choral, huis clos sur une île... Des défis ou des outils?**

Ce sont clairement comme des outils romanesques pour explorer d'autres facettes de mon écriture. Ce roman est très sombre. Marnie me ressemble beaucoup. Petit, j'avais, comme elle, planté mon compas dans le ventre d'un élève qui m'énervait. Cette histoire n'aurait pas pu exister à Paris ou à Lausanne. Le rapport au temps est totalement différent sur cette île où on vit à l'ancienne.

### **Un vrai décor de cinéma...**

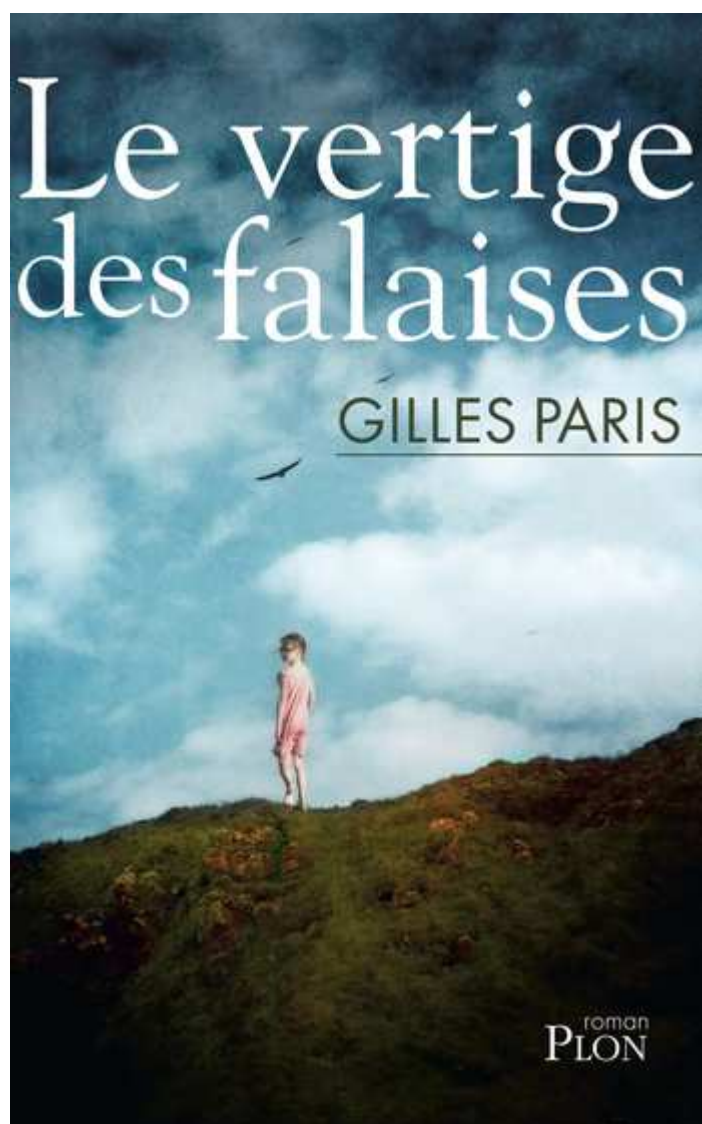
Ha, ha! je vous vois venir. J'adorerais qu'il soit adapté, je me prends à rêver de Xavier Dolan ou de M. Night Shyamalan! C'est vrai que j'ai écrit *Le vertige des falaises* alors que *Ma vie de Courgette* sortait au cinéma, mais je ne crois pas que cela ait influencé mon écriture, si ce n'est dans le fait que je trouvais absolument jubilatoire de pondre des choses si sombres dans un moment si joyeux. J'ai assisté au succès de *Courgette* avec la fierté d'un papa comblé.

### **Qui a choisi de se mettre en retrait.**

Et qui ne regrette absolument pas son choix! Ce film est en fait la seconde adaptation de mon roman. La première, télévisuelle, date de 2007 et s'appelle *La vie c'est mieux quand on est grand*. Je suis très fier du film de Claude Barras et de l'adaptation de Céline Sciamma. Je dis volontiers que Courgette a désormais deux papas et une maman, qui est aussi un clin d'œil amusant à ma situation personnelle (*ndlr: il est marié avec Laurent*). Je me suis beaucoup déplacé dans les cinémas de province à la rencontre des spectateurs. Ce qui est arrivé tient du conte de fées.

(24 heures)

Créé: 29.04.2017, 12h08



*Le vertige des falaises*

Gilles Paris

Ed. Plon, 245 p.

Dédicaces lu 15 mai (16 h - 18 h) au restaurant La Villa à Sierre dans le cadre du festival Plume et Pellicule